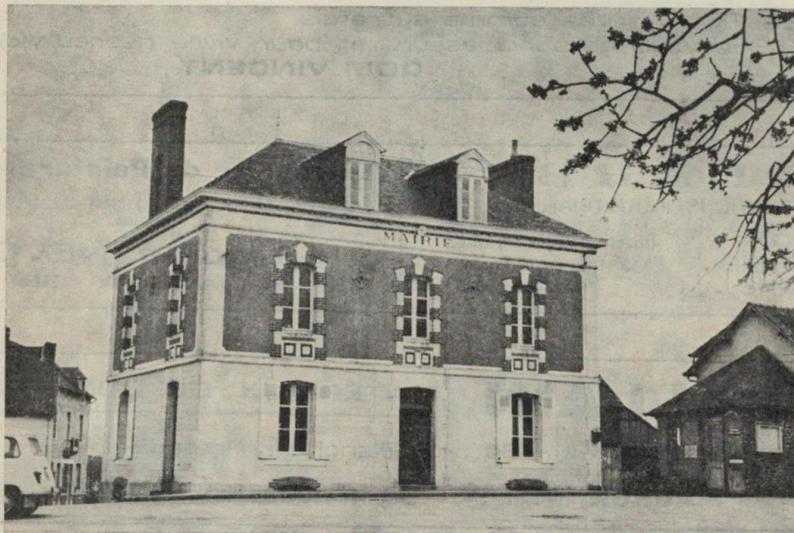


30 Jours

en **BROCÉLIANDE**



Henri THÉBAULT
Rédacteur de 30 Jours



Entreprise de Maçonnerie
Neuf et Réparations
TERRASSEMENTS etc.

Marcel RAFFIN
MAURON - 56

TOUS LES TRAVAUX DE PEINTURE
Bâtiment - Voiture

Henri FICHET

MAURON - 56 • Téléphone 284
TAXI JOUR ET NUIT

Etablissements PÉROT, S. A. R. L.

« Les VINS P. P. - Joie et santé »

Vins et Spiritueux en gros de père en fils depuis 1888

MAURON - 56, Téléphone 118

GARAGE PATIER

MAURON - Tél. 103

Agence PEUGEOT

Ventes — Échanges — Réparations
Station-Service des Ajoncs B. P.

GARAGE BRIAND

Réparations Autos, Camions, Tracteurs Agricoles

Agence RENAULT - FERGUSON

MAURON - 56

L'U. C. B. dans ses magasins et à domicile
est toujours à votre service

Ses CAFÉS FRAIS grillés comme autrefois

Ses VINS de connaisseur... et pour vivre heureux, longtemps

DOM VINCENT

S. A. BARBOT

CONSTRUCTIONS INDUSTRIALISÉES

Classes SOFACO
Gymnases OLYMPIC
Tribunes OLYMPIC

Direction Régionale Ouest
13, Rue de la Force
NANTES

Entreprise de Peinture - Vitrierie

Droguerie - Tapis - Tableaux

Antoine NÉVOT

MAURON - 56

Noëi ALLAIN MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Agglomérés - Béton - Planchers Préfabriqués

MAURON, Tél, 125 - Dépôt à JOSSELIN, Tél. 280

Messieurs,

Pour être bien coiffés ;

Coupe au rasoir, Fillettes...

Pensez : Robert BAYON

Place de l'Eglise - MAURON

JOSEPH LESQUELET

Forge — Machines Agricoles

Serrurerie

Route de St-Léry — MAURON — Tél. 203

Faites travailler nos annonceurs — Merci —

NUMERO SPÉCIAL DE JUILLET ET D'AÔÛT 1972

Suggestions pour un séjour de Vacances au pays de MAURON

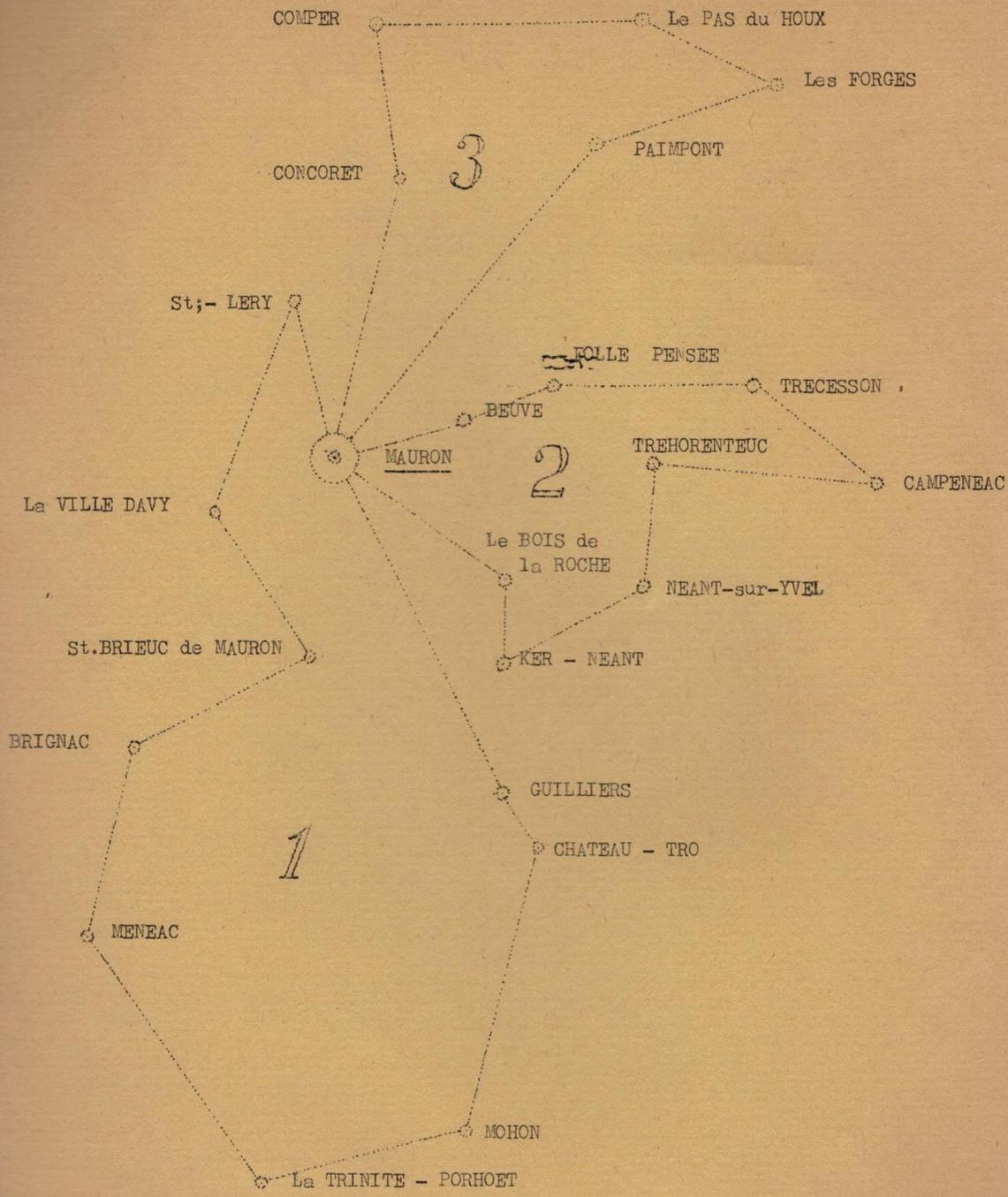
3 JOURS EN BROCÉLIANDE ET AU PÔRHOËT

- MAURONNAIS, grâce à ce travail de Madame GUILLOIS notre compatriote vous allez apprendre à mieux connaître votre " vieux " Pays.

- TOURISTES, ne faites pas que passer. Demeurez une semaine chez nous et vous découvrirez la Bretagne Intérieure, ses hauts-lieux, son histoire et ses légendes.

Dans un prochain numéro, nous publierons un ouvrage de M. l'Abbé Boulé sur le même sujet, avec une présentation différente.

.../...



ENSEMBLE DES CIRCUITS

3 JOURS EN BROCELIANDE

Pour connaître Rome il faut y passer 3 jours, 3 semaines ou 3 ans dit le proverbe.

Ceux que leurs fonctions ont amené à Mauron vous diront qu'en trois ans ils n'ont pas eu le temps d'explorer tous les environs et qu'au long des ans ils ont toujours trouvé un site de plus à aimer.

A vous, amis de l'été que le temps limite, "30 jours en Brocéliande" vous invite à consacrer trois jours à notre petite patrie persuadés qu'en devinant ce que vous ne ferez qu'entrevoir, vous reviendrez approfondir le charme de cette campagne.

Avant de vous proposer ces trois circuits, quelques notes de Géographie et d'Histoire pour nous situer :

Mauron est en Haute-Bretagne au coeur de ce pays appelé " Gallo " depuis le XIVème siècle pour désigner la partie non bretonnante de notre Bretagne.

La Tour de l'Eglise de 33 mètres domine la ville, située elle-même à 80 mètres d'altitude. (Des hauteurs de Barenton on a une vue immense à travers les pins, chênes sombres mêlés aux taches blondes des champs et blottis dans une buée grise les toits gris et violets de Mauron.)

Le climat est doux, la forêt nous protège et malgré quelques jours froids où le temps sec amène de bonnes " guerouées", cette douceur permet aux ajoncas de fleurir dès l'hiver. En avril leur jaune de cuivre flamboie, en mai l'or des champs de genêt, le blanc et le rose des pommiers en fleur éclairent la campagne.

Le sol est ondulé de vallons et collines. Il est composé de grès, de schistes rouges et violets, culminant à 255 m à Haute - Forêt. Il favorise la formation d'étangs secrets ou majestueux (40 étangs couvrant 300 hectares en forêt de Paimpont.)

Tout le terroir a été conquis sur la primitive forêt de Brocéliande arrosé par la Doëff, l'Yvel, le Ninian grossi du Léverin. Les 4 forêts de Paimpont, la Hardouinais, Loudéac et Lanouée sont les restes de ce " Pagus trans Silvam " en latin et " Poutrecoat ou Porhoet " en breton.

Pourtant les défrichements sont anciens, les menhirs et dolmens témoignent des premiers habitants et les noms en ac (Brignac, Ménéac, Quihac, etc...) révèlent l'origine de domaines gallo- romains.

Les Hauts-Bretons sont des gaulois de race très pure, marqués profondément par l'occupation romaine, puis assimilés à Rome de façon étroite pendant 4 siècles.

Tout un réseau de routes nous a été laissé par les Romains. Vous en croiserez de nombreuses au passage, ainsi que des traces de camps romains.

Au Vème siècle le pays était déjà christiannisé et les missionnaires pénétraient la Forêt refuge du culte druidique christianisant les lieux de culte, fontaines et sources, c'est alors que les Bretons fuyant l'Angleterre devant les envahisseurs Saxons s'établirent en Bretagne et s'opposèrent aux princes francs.

.../...

.../...

Au 6ème siècle St Méen fonde l'Abbaye de Gaël.

Au 7ème siècle St Judicaël fonde Paimpont.

Au 9ème siècle un roi puissant Salomon résidait à Plélan, c'est sous son règne que les Normands ravagèrent la Bretagne, jusqu'à la bataille de Trans en 939.

C'est du 6ème au 9ème siècle que naquit en Grande Bretagne la littérature fondée sur le merveilleux. Plus tard au fabuleux de la religion druidique s'associe le romanesque de la Chevalerie vers le XIIe siècle.

Les bardes bretons acquirent une renommée universelle et leurs chants se répandirent dans le monde entier.

Presque tous ces faits merveilleux ont pour théâtre la forêt de Brocéliande, l'histoire de St Graal, Merlin et Arthur, Viviane à Comper, Morgane au Val sans retour. Merlin et Viviane se rencontrent à Barenton, leurs tombeaux ? la fontaine de Jouvence sont localisés à l'Est de la Forêt.

Au XIe siècle renouveau de la vie monastique. Les prieurés de 3-4-5 moines se multiplient dans les campagnes et au XIème et XIIe siècle moines et paysans défrichent avec soin le pays, cependant que les seigneurs se constituent des fiefs : Porhoët Brécilien, Bois-de-la Roche, Gaël, St Méen, Montfort, et trop souvent se battent.

Le XIIIème siècle fut assez tranquille puis la guerre reprit au XIV ème siècle, dure au peuple et interminable, entre les deux héritiers du trône: Jean de Montfort et Charles de Blois, aidé de Duguesclin.

La prospérité revient avec le Duc Jean V mais la France après la mort de Duc François II déclare la guerre à l'héritière du Duché. Enfin il se fiance à Anne de Bretagne et l'Union de la Bretagne à la France fut définitive en 1532.

Au XVIème siècle période heureuse, la Haute - Bretagne s'attache franchement au Roi, beaucoup de vestiges, manoirs à tourelles, fermes témoignent de l'aisance. On s'intéresse à l'art. Les statues des églises, les vitraux aux couleurs rares, les boiseries sculptées fleurissent un peu partout.

Le protestantisme ne s'implanta pas dans notre région mais le Duc de Mercœur l'un des chefs de la Ligue amène pendant 9 ans la guerre, pillages et massacres dans notre pays. Les malheurs du temps de la Ligue fortifient l'attachement de la Bretagne à la Monarchie et les populations participaient avec empressement à la démolition des châteaux, ordonnés par Henri IV puis Richelieu.

Au XVIIe siècle Madame de Sévigné qui vint à Mauron une ou deux fois à l'occasion du mariage de son fils avec Jeanne de Bréhan du Plessis décrit la campagne, le silence, les arbres, et aussi le caractère des hauts-Bretons. " Je trouve des âmes plus droites que des lignes, aimant la vertu comme naturellement les chevaux trottent. "

Au XVIIIe siècle les bourgeois des bourgs, les paysans aussi rédigent les cahiers de doléances, critique des abus de l'ancien Régime.

La révolution de 1789 amène des révoltes de paysans puis quand la religion est attaquée, le roi guillotiné, la chouannerie gagne notre région. Bonaparte apporte la paix.

Au XIXème siècle la vie du pays se transforme. Déjà les canaux avaient permis d'amener engrais et amendements vers l'intérieur, mais c'est surtout le chemin de fer dès 1860, à Mauron vers 1880, qui centuple ces transports et d'autre part emmène les pommes, grains etc.. et emporte à Paris des milliers d'ouvriers agricoles sans emploi.

.../...

.../...

Les cantons de Mauron, la Trinité-Porhoet se vident de leur substance peu à peu.

La guerre 14 - 18 fait une terrible saignée. Tous les monuments aux morts que vous verrez en font foi. Les années de 1920 à 1940 en portent le poids. A la guerre 39 - 45, quelques morts, beaucoup de prisonniers. La paix revenue, chacun se met au travail. La prospérité naît. Aujourd'hui l'exode des jeunes est stoppé et si ils trouvent du travail au pays, aimeraient y rester, bénéficiant du calme et de la beauté de notre pays, heureux d'y accueillir les hôtes de l'été.

Voici les 3 circuits proposés :

- 1°) PORHOET
- 2°) en HAUTE - FORÊT
- 3°) en BASSE-FORÊT -

X X X X X X

1er CIRCUIT

3 Jours en Brocéliande

x x x x

SAINT LERY

SAINT BRIEUC par la route des Châteaux et Pont-Ruelland

BRIGNAC

LA RIAVE

MENEAC

LA TRINITE PORHOET

MOHON

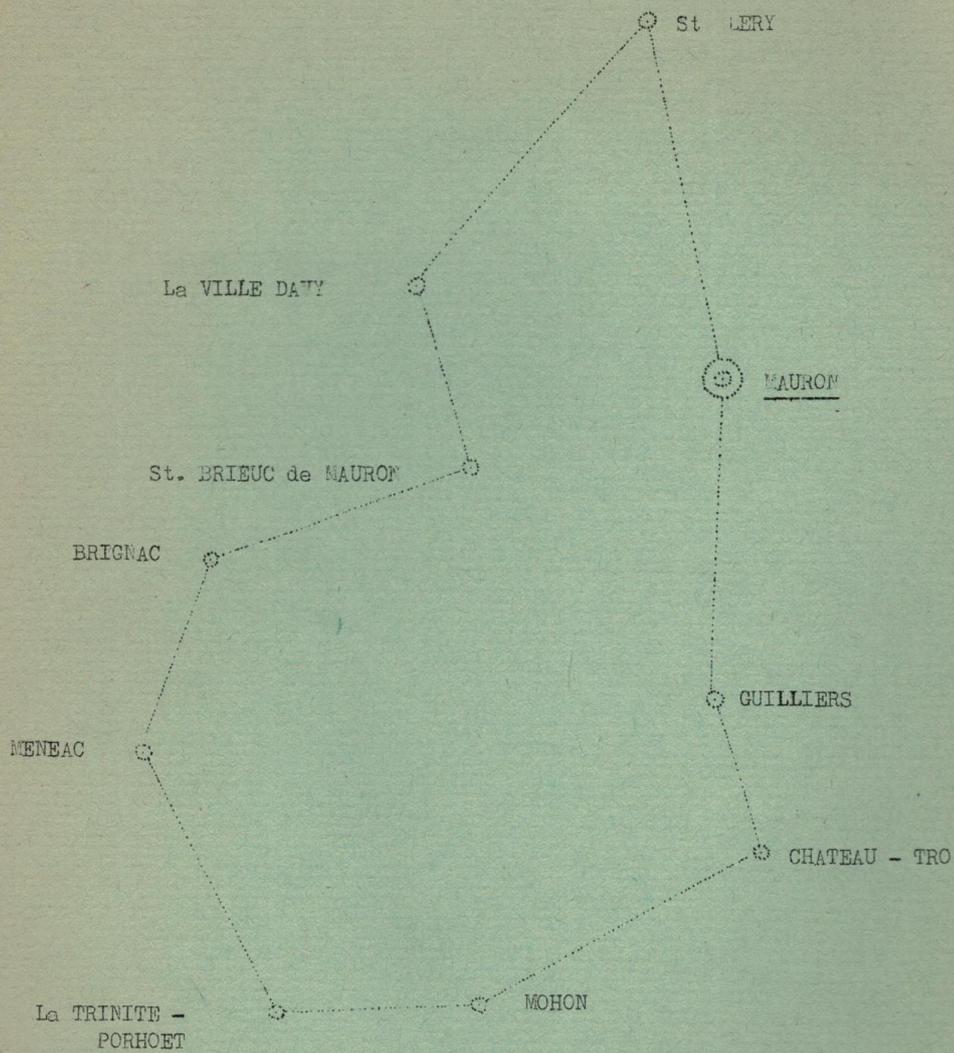
CHATEAU TRO

GUILLIERS

LE COUDRAY BAILLET

MAURON.

xxxxxx



Circuit n° 1

Avant de gagner le Porhoët nous allons faire une visite à Saint-Léry par la D 167. La croix de pierre placée à la jonction des routes de Concoret et St Léry vous intriguera peut-être. Vous apprendrez qu'elle fut érigée en 1971 pour perpétuer le souvenir de la bataille qui rendit le nom de Mauron célèbre ce 14 Août 1352 : C'était pendant la guerre de cent ans. Les bretons partagés entre le parti de Jeanne de Montfort et de Charles de Blois se déchiraient appuyés les uns par les Anglais, les autres par les Français. Les Anglais occupant le château de Brambily, complètement démoli aujourd'hui, furent attaqués par les Français s'élançant avec fougue et désordre à l'assaut de la Butte qui va de ce ruisseau jusqu'à la route du Bran, sur la droite près de l'usine Rénova. Les Anglais firent périr sous leurs flèches de nombreux seigneurs bretons. Tant d'illustres chevaliers, de si nombreux " gens de pied " tombés de part et d'autre méritaient ce souvenir.

X X X

SAINTE LÉRY.-

Vous arrivez à Saint-Léry : "la Ville de Saint-Léry" lit-on dans les vieux actes, endormie dans son passé, la ville est un îlot de calme autour de l'Eglise où l'on pénètre par le cimetière. En face une noble maison, dite " Manoir de St Léry " du XVème siècle, abrite la Maison Familiale d'Enseignement ménager. Les jeunes filles des environs s'y forment si bien que le 1er Juin les religieuses ont eu la fierté de voir couronner une de leurs élèves comme " lauréate nationale".

St Léry, moine de la puissante abbaye de Gaël vint y vivre en ermite au 7ème siècle, la ville se construit autour de son ermitage.

Le corps de St Léry fut inhumé en 660 dans une auge de granit qu'il avait fait faire; le tombeau profané au X ème siècle lors des invasions normandes, le corps fut sauvé et transporté à Tours où il fut honoré jusqu'en 1562, époque où cette fois il fut détruit par les protestants !

Quand, auXVe siècle, on reconstruit l'église avec les ruines du prieuré du Moinet (monastère d'Eon de l'Etoile rasé après sa condamnation au Concile d'Epernay en 1148) on érigea en mémoire de Mr St Léry le sarcophage en pierre sculptée où il est représenté couché et inscrit " y fut mis le corps de Monseigneur St Léry".

En face deux panneaux de bois de la même époque se rapportant à la vie du Saint. Le vitrail, daté de 1493 raconte la vie de la Vierge. Il a une particularité intéressante : la scène du mariage symbolise l'Union de la Bretagne à la France, St Joseph représente Charles VIII, la Ste Vierge la Duchesse Anne mariés en 1491, et l'écu unit les Hermines de Bretagne aux Fleurs de Lys.

Dans cette calme église vous entendez le Tic-Tac de l'horloge aux rouages compliqués considérée comme un chef d'oeuvre d'horlogerie.

Un vaste porche soutenu par 3 colonnes de granit abrite des statues récentes et aussi une porte en anse de panier du XVI ème siècle. des vantaux de bois sculptés, des anges supportant les écussons aux armes de Bretagne et de Mgr Jean Lepervier, évêque de St Malo de 1450 à 1486, un personnage dévoré par les 7 péchés capitaux est très réaliste.

.../...

Le petit perron où l'on vendait au profit de l'Eglise le beurre et les oeufs apportés par les fidèles. Quant aux trois Croix du XIVe - XVe - ou XVIe siècle il est net qu'elles ont été rassemblées dans ce petit cimetière et viennent d'ailleurs, probablement du Monastère d'Eon. L'une d'elle, au-dessus de la Fontaine habituelle à tout lieu de pèlerinage. La Vierge de bois, malheureusement très abîmée par les ans, vous laisse son sourire au départ de cette ville dont les maisons témoignent d'un noble passé.

X X X X

Laissons à droite le Château du Loû, bâti au 17ème siècle, habité depuis plusieurs siècles par les familles Desgrées du Loû et de la Morlaye. Comme tous les Loû ce nom a une origine gauloise. Une épée conservée par cette famille a été trouvée dans un tumulus, vestige des guerres de la Ligue - à gauche de la route un autre tumulus, non fouillé encore.

La petite route vers la Vigne qui rejoint la Nationale 166 (à traverser prudemment) nous emmène à la Ville-Février, à l'endroit où l'armée américaine du Général Patton arrivant de Normandie le 3 Août 1944 se mit en batterie pour la 2ème bataille de Mauron de l'histoire, libéra Mauron après quelques heures de résistance des troupes allemandes qui se replièrent sur Vannes et Lorient en emmenant tous leurs blessés et leurs morts, sauf onze retrouvés sous les décombres de l'école des garçons. Voici le château d'eau, avec les bois du Ferron, (le château est démoli) l'Abbaye Penguily, là non plus aucun vestige d'un prieuré qui compte 30 à 40 moines. Par une allée bien plantée nous gagnons les terres du château de la Ville Davy; passons devant le château charmant dans sa grâce du 18ème siècle, sa chapelle, lieu de culte populaire, où l'on amenait au Saint " les enfants qui ne marchaient pas ". La famille Du Noday qui succède aux Loret possède ce château depuis le 17ème siècle et se fait inhumer dans cette chapelle si harmonisée au paysage et qui semble en vigie.

Quittons Mauron pour pousser une pointe à l'Ouest vers le Borhoet, quelques centaines de mètres sur la D 307, et laissant au Nord le vieux château du Boyer ayant appartenu aux Loret, la Ville au Comte, toujours habité par Monsieur de la Monneraye, le président à vie des Bretons de Paris auxquels il s'est tant dévoué depuis 1945, nous prenons la route de Launay à gauche, puis la route à droite.

PONT - RUELLAND

Cette chapelle frairiale remplaçant celle de St Utel très ancienne fut bâtie en 1910, très joliment néo-romane dans cette pierre violette de Paimpont. Elle vaut un arrêt pour sa belle statue de Notre-Dame de Toutes Aides (17ème siècle) et si vous vous demandez pourquoi St Utel habillé en moine tient une épée, c'est parce que "St Utel coupe l'orage en deux ", une partie va sur Merdrignac à l'Ouest, l'autre sur St Péran à l'Est et Mauron est épargné !.

.../...

SAINT BRIEUC DE MAURON.

La route quitte la commune de Mauron, longe le village du Validée où l'on vient de trouver une statue de pierre gallo-romaine probablement. Autrefois cette route traversait des marais entourant l'Yv et voici St Briec, fondé au XIII^e siècle, siège d'un petit prieuré dépendant de l'abbaye de Paimpont. Peu à dire sur ce pays si ce n'est que la gentillesse des habitants y est encore plus grande qu'ailleurs, que de nombreux enfants s'illustrèrent pour leur réussite dûe à leur intelligence et leur travail et qu'on se sent bien dans cette campagne reposante.

Un coup d'oeil au château de la Gaptière entrevu au bout de son allée, à droite, et appartenant à M. de Kersabiec.

Nous prenons la route de Brignac D 134. A l'Eglise, vitrail du 16^{ème} siècle représentant l'Annonciation, le Crucifiement, et Ste Barbe, les fonts baptismaux du 16^{ème} siècle également.

Nous continuons la route D 134 pour arriver dans les bois de la Riaye entourant le château et une bien jolie chapelle. Des Caler, la Riaye échut aux Bodégat qui entreprirent la reconstruction de château et la chapelle qui porte avec les noms des fondateurs la date de 1504.

X X X X

MENEAC.

Par la D 305 : Montons à Ménéac, au nom gaulois romanisé, position élevée 204 mètres, occupée depuis la plus haute antiquité. On voit le clocher de loin et des " tertres " de cette commune on voit jusqu'à Lorient par les nuits claires dit-on, et on découvre deux départements.

Quatre menhirs constituent un alignement du levant au couchant. Le plus gros à Bellouan de 25 tonnes, le 2^{ème} a été amené au centre du bourg pour perpétuer le souvenir du commandant - marquis Jean du Plessis de Grenedan mort en déportation, le 3^{ème} à Camblot pèse 20 tonnes, le 4^{ème} entouré de pierres arrondies à 300 m du camp romain de Bocaler.

X X X X

LA TRINITE-PORHOËT.

D'abord il y eut une chapelle dédiée à St Judicaël et à St Méen, puis ce fut l'Eglise du Prieuré fondée par les moines bénédictins de St Jacut et le Seigneur du Porhoët. But d'un pèlerinage très suivi le jour de la Trinité, elle est d'une valeur exceptionnelle.

Le roman primitif y domine à l'intérieur et c'est très rare en Bretagne, la remarquable façade Ouest date du XI^{ème} ou XII^{ème} siècle. Un rétable en bois au fond du Chœur, un Christ gisant du 16^{ème} siècle. Un arbre de Jéssé sculpté, un autel offert par Mme de Sévigné dans le transept droit. Au fond très belle Vierge du XV^{ème} siècle.

Le Ninian délimite cette pittoresque cité et nous allons suivre son cours retrouvant le souvenir de Mme de Sévigné. A t'elle habité la maison ancienne qu'on lui attribue ? Peut-être au cours d'un voyage en se rendant au Château de Bodégat qui lui venait de la famille de son mari. Suivons la rivière par la D 8 au-dessous de la Trinité, nous longeons Bodégat dont il ne reste rien que des fossés qu'on peut voir en tournant

à droite avant d'arriver à Mohon. Elle aimait Bodégat et en parle dans plusieurs lettres."Ces bois de Bretagne sont toujours beaux, je ne sais si c'est la qualité des arbres ou la fraîcheur des pluies." il ne reste aucune ruine de ce château, échu à sa petite fille Pauline de Grignon qui le vendit aux du Plessis de Grenedan de la Riaye en 1722.

X X X X

MOHON

La forêt de Lanouée (3500 hectares) bordée par le Ninian vaudrait une longue promenade.

Mohon en bordure de la forêt, de belles maisons construites avec les pierres du château de Bodégat tombé en ruines, une grande Eglise qui contenait 2 tableaux donnés par la Marquise de Sévigné. Commune d'une étendue considérable quoique amputée de St Malo des 3 Fontaines et la Grée St Laurent.

Que raconter de Mohon puisqu'à Mohon il y a Monsieur Mercier, le bronzier d'art qui a quitté Paris pour installer son atelier au c oeur de la Bretagne? Il connaît si bien l'histoire de Mohon qu'on hésite à la narrer après lui. : Allez voir M. Mercier et sa fabrique de bronzes. Il vous dira les fouilles d'il y a deux ans au village des Touches où l'on a trouvé une sépulture de l'âge de fer, et celles qui seront effectuées bientôt à Bodieu.

Il subsiste dans ce village qui fut important un retranchement qui dut couvrir 5 hectares. Ville de garnison ? camp militaire ? peut-être beaucoup plus vieux que l'époque romaine. L'ouvrage est connu sous le nom de camp des Rouets, c'est-à- dire des Rois. A l'origine ce fut un camp de surveillance de route : la route romaine de Nantes à Lannion. Longtemps l'occupation défensive s'est prolongée. Une motte féodale l'atteste ainsi qu'une seconde enceinte représentant avec certitude cette fois, une forteresse. Est-elle mérovingienne ? carolingienne ? A côté il y avait un prieuré mentionné dès 1199.

Pour visiter le camp, tourner à gauche après la croix de bois dans le village de Bodieu. Arrêter devant le tumulus et demander un jeune guide.

PENFRAT. Dans un petit village de St Malo des 3 fontaines, à Penfrat, une sculpture au-dessus d'une fenêtre passe pour représenter avec son sceptre le roi d'Angleterre, Jacques 22, déchu de son trône lorsqu'il reçut l'hospitalité dans ce village.

Ravenons sur nos pas, jusqu'au presbytère qui atteste par ses proportions l'importance de Mohon autrefois.

X X X X

GUILLIERS.

Nous empruntons la D 67, et voici Château-Tro, étang de 25 hectares dominé par le roc, occupé depuis la préhistoire et où s'élevait le château de Gueténoc vicomte du Porhoët, fondateur au XIème siècle du château qui garde le nom de son fils Josselin et est occupé depuis mille ans par la famille de Rohan à Josselin.

Voici Guilliers, une Ste Appoline, un St Nicodème, un Christ de Majesté, une Vierge à l'Enfant valent un arrêt dans cette église.

Ayons une pensée pour ces jeunes hommes de Mauron et Guilliers emmenés en otages lors de la rafle du 20 Janvier 1944, 25 moururent

dans les camps de concentration de Mauthausen et Dachau. Le monument est situé sur la façade Sud de l'Eglise.

La route nous ramène à Mauron; avec plaisir nous retrouvons la forêt bleue au fond. Avant et après le village du Coudray le paysage est à admirer. Le remembrement a mis en valeur ses ondulations naturelles. Ce pays est un jardin, et l'homme y a parachevé la Création.

X X X X

LE COUDRAY-BAILLET.

Autour de sa chapelle dédiée à Sainte Suzanne ce village comptait parmi les plus importants de Mauron au temps de la Suprématie du Bois-de-la-Roche. Les plus anciennes familles de Mauron en sont originaires ainsi que de St Léry.

Nous traversons l'Yvel et par le Bouée voici Mauron retrouvé. Ce matin nous quittons Mauron en jetant un regard sur le monument élevé en mémoire de la bataille de 1352. En rentrant nous donnerons un coup d'oeil à une croix ancienne et rare amenée de cette route de Guilliers dans la cour du C.E.G. privé. Le Christ y est attaché avec des cordes. Dans une époque où trop de témoignages du passé disparaissent, on a pensé qu'elle serait plus en sûreté ici.

De quelque côté que nous regagnions Mauron, la vue de la Tour fait battre le coeur de ses enfants, heureux de revenir dans leur cher et attachant pays.

+ + + + +
- - - - -
+ + +

2ème CIRCUIT

3 Jours en Brocéliande

x x x x

LE PLESSIS

BOIS-DE-LA-ROCHE - KERNEANT

NEANT-sur-YVEL

TREHORENTEUC

VÂL SANS RETOUR

LA TRAPPE DE CAMPENEAC

CHATEAU DE TRECESSON

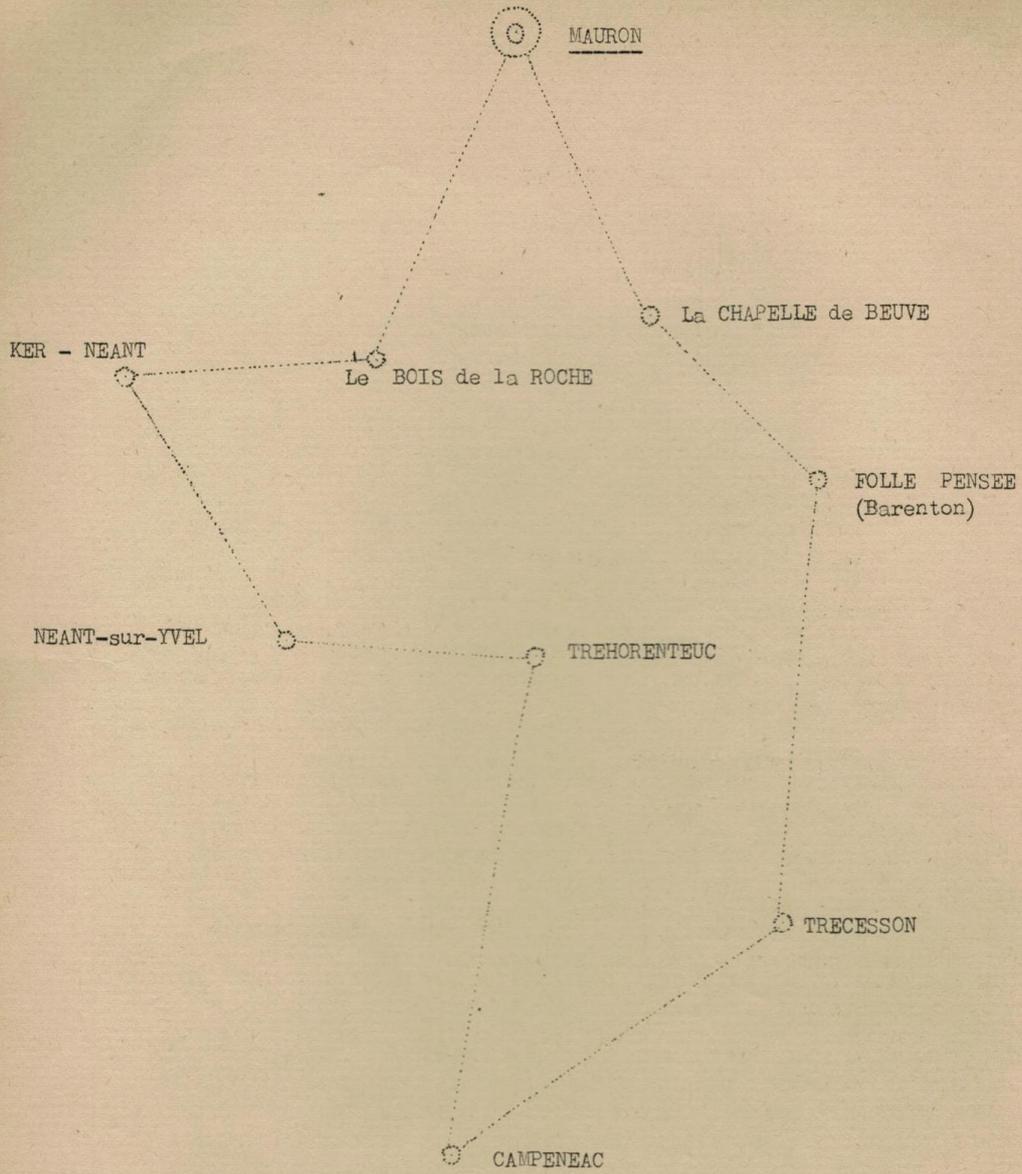
BEAUVAIS

FOLLE PENSEE - FONTAINE DE BARENTON

LA SAUDRAIS

MAURON

xxxxxxxx



Circuit n° 2

Nous prenons la route de Guilliers, puis à l'angle du Terrain des Sports qui va encore s'agrandir, celle du Bois-de-la-Roche; la silhouette du C.E.S. en construction se dresse entre nous et la forêt. La route longe la rivière qui serpente depuis St Léry autour de Mauron. Dans un bouquet d'arbres épargné par le remembrement une source jaillit d'un rocher. on l'appelle le " Dégout" parce que l'eau pure et filtrée par la roche est aussi bonne que fraîche.

La tradition rapporte qu'un souterrain joignant les châteaux du Plessis et Bois-de-la-Roche s'y termine?

X X X X

LE PLESSIS.

Voici le bois, la majestueuse allée plantée d'arbres, la cour du château dont ne subsistent plus que les communs transformés en ferme et bâtiments d'exploitation, et la chapelle de ligne gracieuse du 17ème siècle surmontée d'un bouquet de fleurs en pierre.

Le château ancien, démoli, existait déjà au 13ème siècle puisque le Seigneur du Plessis partit en 1214, accompagné de plusieurs mauronnais, prêter assistance à Philippe Auguste. Ils participèrent à la bataille de Bouvines, la première victoire nationale de la France.

Plus tard, la dernière héritière Jeanne de Bréhant du Plessis Mauron épousa Charles de Sévigné, fils de la célèbre Marquise. Ses parents Jean de Bréhant et Louise de Quèlan donnèrent à l'Eglise le beau tableau peint par Mouraud en 1682.

On ne retrouve plus des " du Plessis" devenus de Grenédan qu'à Ménéac au château de la Riaye.

Le Plessis passe aux mains d'Andigné, ruiné à la Révolution, il servit de carrière pour quelques maisons de Mauron et le dernier logis fut rasé en 1968. La Seigneurie appartient à la famille de Miramon. C'est dans la ferme qu'eut lieu le tragique accident du 1er Août 1968, où les Bang d'un avion à réaction causèrent l'écroulement d'un plancher chargé de grain et fit trois morts.

Le parc délaissé, les vieux murs d'enceinte continuant jusqu'à la rivière ont encore une âme. Le Plessis est une promenade aimée des Mauronnais, lorsqu'à l'automne la prairie du bord de la rivière est entourée d'arbres aux coloris si divers.

Continuons et voici la rivière d'Yvel: au bas de la côte, elle va rejoindre la Doëff après le moulin de Plégué, brûlé à la fin de la guerre en 1944, et se jette dans l'Etang au Duc à Ploermel.

X X X X

BOIS-DE-LA-ROCHE.

Voici la paroisse du Bois-de-la-Roche qui fait encore partie de la Commune de MAURON. (Se procurer le Passé Prestigieux du Bois de la Roche, par M. l'Abbé A. Boulé, en vente dans les bureaux de tabacs de la région.)

Nobles maisons à droite. Grille flanquée de 2 logis charmants Tout dit l'ancienneté des lieux. Ce château bâti par Philippe de Montauban tuteur d'Anne de Bretagne dominait la rivière et défendait le pays, succédant au premier situé à St Guinel de l'autre côté de la Doëff. Ses tours furent rasées sous le règne d'Henri IV et il n'en subsiste qu'un bâtiment

entre 2 tours, un admirable escalier en pierre en double révolution au Sud. Au nord, des rhododendrons géants montent à l'assaut de la muraille. Un grand mur l'enserme, on ne peut visiter le château car il abrite un camp de naturalistes. Il appartient à la famille Bossard.

Il fut la propriété de la famille de Volvire après les Montauban et la douce et belle Anne de Volvire dont un très beau portrait demeure au château fut présentée à Versailles à la cour du Roi Soleil. Son père voulait la forcer à épouser un seigneur de son choix. Anne en avait élu un autre jugé indésirable par ce père orgueilleux. Au cours d'une chasse son cheval s'emballa et s'arrêta retenu par les arbres de cette descente à pic sur la rivière. Le Seigneur qu'elle aimait réussit à la sauver de ce danger. Charles de Volvire sous le coup de l'émotion lui dit " Vous aurez ma fille" mais celle-ci révéla qu'au moment où elle se voyait perdue, elle avait fait le voeu de consacrer sa vie à Dieu.

Elle resta jusqu'à sa mort au Bois-de-la-Roche, en vraie religieuse. La " Bonne Dame de Néant " est toujours vénérée dans la région comme une Sainte. Aussi nous allons faire un petit crochet le long des murs du Domaine pour monter à la Chapelle de Kernéant visiter ce sanctuaire, sans doute lieu de culte gaulois, christianisé au Moyen-Age et où Anne de Volvire se rendait fréquemment pour prier.

X X X X

KÉRNEANT.

De 1967 à 1971, sous l'impulsion de Madame Du Noday, descendante des de Volvire, un Comité restaura la chapelle avec un goût sûr dans son aspect naïf, voûtes de bois, statues repeintes. Celle de la Vierge est très belle et date du début du 17ème siècle. Vous n'oublierez pas la majesté des vieux chênes écartelés par le temps et vous en ferez sûrement des photos rares.

De Kernéant si vous retournez au Bois de la Roche, un arrêt au Moulin de Painfaux, isolé au milieu de la lande, que vous atteindrez en tournant à gauche vers le cimetière d'où se découvre un panorama sur Mauron, St Briec, Guilliers, en face le Grand Valet au pied duquel se trouve un étang le long du ruisseau du Baillet.

A gauche dans les bois qui descendent vers la route le Coudray - Bois de la Roche des retranchements d'origine indéterminée, le nom Roi-des Landes a de quoi exciter la curiosité des archéologues.

Reprenons donc cette route du Bois-de-la-Roche à Néant pour nous arrêter à la Fontaine de la Sainte qui jaillit à l'endroit où le cercueil se posa lorsque les bœufs traînèrent le corps d'Anne de Volvire à l'Eglise. La route l'a respectée et ces anachronismes sont un des charmes de notre pays.

X X X X

NEANT.

Néant, qui veut dire beau point de vue en breton est un centre de tourisme apprécié. De Néant vous découvrirez la beauté des bords de l'Yvel traversé et retraversé par les ponts, entre la Roche et la Vallée ou entre Néant et la Ville Coquelin, També et Trégadoret, les bords découverts à pied vous enchanteront avec les bois de la Roche et du Guény en arrière-plan. Auprès de l'église restaurée, dominée par son nouveau clocher, deux beaux calvaires de granit. A l'intérieur tombeau de la Sainte de Néant.

Au Sud de Néant, c'est la forêt et son mystère. Le tombeau du Docteur Guérin perdu dans les bois vaut un détour. Ce savant, précurseur de Pasteur avait eu l'intuition des microbes, et inventa le pansement ouaté qui maintenait les blessures à l'abri de l'air, permettant leur cicatrisation et évitant la gangrène.

Continuons vers le Perthuis-Néanty : " percée d'où l'on a une belle vue ". Pour la découvrir il faut aller jusqu'à Fermu.

X X X X

TREHORENTEUC.

De Néant nous atteindrons Tréhorenteuc soit par la route qui longe l'étang du Boissy et passe par le village du même nom où se dressait un château transformé en ferme et la Touche Robert, soit par la route directe.

Voici la clairière où Onenne, soeur du Roi Judicaël installa son ermitage. On a découvert de nombreux mégalithes et sépultures préhistoriques sur le territoire de cette commune célèbre par ses légendes. Un château ruiné, Rue Neuve, dans une cour de ferme, subit un siège en 1592.

Une visite à l'Eglise s'impose. Vous pouvez sonner au Presbytère., Mr l'Abbé Gillard vous la fera visiter. Il a passé une partie de sa vie à restaurer cette vieille église, à en expliquer le symbolisme, à y placer de beau vitraux modernes ressuscitant le passé de la forêt.

Anna de Bretagne donna une bannière racontant comme les vitraux le fait légendaire de la vie de Sainte Onenne: En allant visiter son frère Judicaël à Paimpont; traversant la forêt, elle fut attaquée par des soldats et sauvée par des oies, tournoyant et criant elles mirent en fuite les agresseurs.

Une copie d'un tableau conservé à Londres montre l'Apparition de St Graal aux Chevaliers de la Table Ronde, avec le roi Arthur au centre. Le vitrail de droite montre St Graal taillé dans une émeraude. Il ne peut être trouvé que par un coeur pur et sa recherche : la Quête de St Graal est un des motifs les plus connus des Romans du Moyen-Age en France, en Allemagne, en Angleterre. Une statue moderne de Ste Onenne, une mosaïque montrant le Grand Cerf Blanc, symbole de l'Amour dans la religion druidique, préfigure la Charité du Christ, entouré des quatre évangélistes.

Quant au Chemin de Croix il fut exécuté comme les Tableaux de la sacristie par un prisonnier de guerre autrichien imprégné des thèmes de Wagner et situé à Tréhorenteuc les épisodes des légendes celtiques vécus par des héros des XIe et XIIe siècle.

Ce Val des Faux-Amants ou Val sans Retour, nous allons le découvrir soit en montant le long du champ près de Gaultro, où le portail, la loggia 16ème siècle, une tourelle polygomale, se délabrent chaque jour davantage, soit en prenant la nouvelle route qui conduit au Miroir des Fées et en suivant les flèches qui vous feront faire une promenade inoubliable.

Fatigués de la montée vous vous reposerez sur ces rochers qui dominent le Val et face au Bois de Rauco vous comprendrez d'où est venu son nom.

Plusieurs vallées dont celle de Rauco perpendiculaires au Val lui-même se continuent pendant 3 Kms, se ressemblent tant que croyant emprunter l'une, vous prenez l'autre ettournez en rond risquant de passer la nuit dans ces fourrés!

Sortons du Val, tournons deux fois à gauche pour gagner Campénéac par la Ville Aubert.

X X X X

TRAPPE DE LA VILLE AUBERT.

A 500 mètres une haute Croix de ciment invite à aller admirer un panorama étendu : Néant, Pays de Ploermel, la forêt à perte de vue.

Au bas de la côte, accolée au Château de la Ville Aubert, une Trappe neuve et blanche : Notre-Dame de la Joie construite pour les moniales habitant à Ste Anne d'Auray une Trappe vétuste. Elles sont arrivées en prendre possession venant de Campénéac à pied le 30 Septembre 1953, et depuis ce jour, dans ce couvent accueillant, elles prient et se mortifient suivant la règle de St Bernard, travaillant aux champs dans leur domaine clos. Visitez la chapelle, entrez et demandez ce fromage de la Trappe fabriqué suivant la recette immuable mais auquel chaque terroir donne un goût différent. Prévu pour 30 elles y sont 60, donnant au monde un témoignage de vie de prière.

Nous débouchons à Campénéac sur la N 64, nous dirigeant vers Rennes. Tournons à gauche par la D 312. Un calvaire de granit à droite, une pancarte, voici Trécesson, remarquable château du XVème siècle, qu'on ne peut voir que de l'extérieur. La tradition y fixe la légende d'une jeune femme enterrée vivante le soir de ses noces. Le chêne proche du pigeonnier s'appelle toujours chêne de la mariée, le braconnier qui y était grimpé en en hâte ayant vu toute la scène sans oser intervenir.

Reprenons la D 312. A gauche, avant Beauvais, la Chapelle St Jean où des prisonniers anglais enfermés pendant la guerre de Cent ans laissèrent des inscriptions gravées dans le mur.

Laboratoire neuf de la Faculté des Sciences de Rennes au dessus d'un étang " Huche-Loup " au nom significatif.

Si vous en avez le temps un petit crochet par Haute-Forêt et son poste de garde fera découvrir une des plus belles parties de la forêt, les noms feront rêver, carrefour de Ponthus, carrefour du Rox.

De toute façon, il faut revenir à Beauvais et prendre la route construite par les Allemands pendant la Guerre pour revenir sur le versant de la forêt vers Mauron.

X X X X

FOLLE PENSEE ET BARENTON

Voici Folle-Pensée, le village le plus proche de Barenton, déformation de Fol-Pansit : qui guérit de la folie, l'eau de Barenton passant pour guérir de la folie.

Laissons la voiture au bout du village, au parking, et montons à la fontaine, célèbre dans la littérature, ; le chemin tracé vous y aidera mais si vous errez un peu ce n'en est que mieux, ce haut-lieu d'une simplicité totale sera plus imprégné de Merveilleux, un trou d'eau, des fougères, des mousses, des airelles, à côté la pierre plate d'un dolmen et le vieux nom Bellenton indiquent le culte du soleil, christianisé bien sûr puisque jusqu'au XIXème siècle on est venu en procession y demander la pluie depuis Concoret. Si vous répandiez l'eau sur la pierre, le ciel se couvrirait, le Chevalier noir en armes surgissait et provoquait l'intrus, il fallait le tuer ou être tué.

" Ris, fontaine, ris je te donnerai des épis". Si vous ne l'avez pas abordée à grand bruit, les bulles vont monter, et si vous y jeter des épingles d'acier elle va peut-être rire pour vous.

Le château de Ponthus s'élevait un peu plus loin, construit en pierres amenées de loin. Vous en découvrirez les traces, était-ce une forteresse préhistorique?

Nous retrouvons la route de Mauron. Au carrefour de la Saudrais, tournons à gauche par la route du Fresne, pour une dernière halte à la chapelle de Ste Anne de Beuve. Elle conserve une belle statue de Ste Anne, la Vierge et l'Enfant, et une fontaine, lieu de pèlerinage ancien.

Tout un réseau de nouvelles routes vous permet de rentrer à Mauron soit par la route du Fresne avec à droite la Chapelle du Bois - Bily entourée de vieux chênes - château à Monsieur de Moncuit- ou à droite le Bois Jagut, le plus ancien château de Mauron (transformé en ferme) puisqu'on en fait mention dès le IIème siècle des Cadets du Bois Jagut. Des légendes, des souterrains, trésors, château englouti s'y rapportent.

La route passe au milieu de la station porcine, centre de testage des porcs, travaillant à améliorer les races de porc armoricain.

Mauron se présente avec ses constructions neuves, au premier plan. Le Mauron de l'avenir s'esquisse, prenant sa source dans son passé.

3ème CIRCUIT

3 Jours en Brocéliande

x x x x x

Vers Paimpont par la lisière de la forêt (la Folie, Haligan,
Vaubossard).

LE CANEE - LES FORGES

LE PAS DU HOUX

ST PERAN - ST MALON

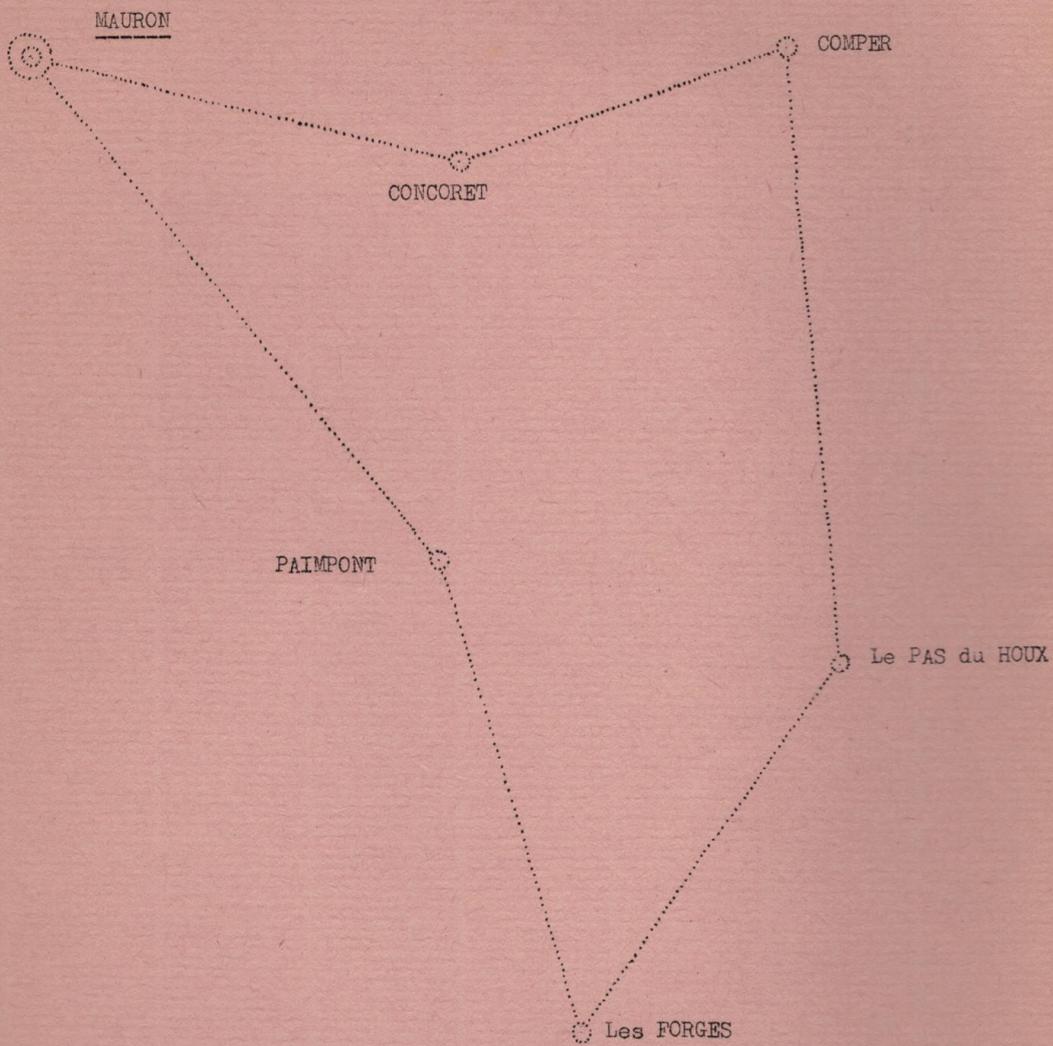
COMPER

CONCRET

LE BRAN

MAURON

xxxxxxx



Circuit n° 3

Nous sortons de Mauron par le passage à niveau et empruntons la route de droite.

Voici le plan d'eau, élargissement de la Doëff, réalisé depuis trois ans. Il attire les enfants, quelques campeurs et fait la joie des pêcheurs.

La Folie, où s'élevait un petit château autrefois, ce nom veut dire : endroit feuillu.

Plus loin voici la route de Trévaye à gauche. Depuis mille cinq cents ans ou plus c'était un carrefour à trois voies. Depuis le remembrement il y en a quatre mais le nom latin reste. Après Trévaye on trouve les retranchements des Fossés-Braz, ils sont certainement très anciens et mériteraient des fouilles. Notre route continue jusqu'à Roveneuc, d'où l'on peut gagner Barenton par un chemin difficile au milieu des rochers violets et des fougères, nous élevant de 90 à 180 mètres en quelques centaines de mètres, découvrant le panorama de Mauron au premier plan.

Mais nous tournons à gauche par la D 141 : après Haligan, apparaît sur la droite le château du Rox, bâti en 1280 avec une partie des pierres du Monastère Eon de l'Etoile, restauré plusieurs fois, complètement entouré de douves remplies d'eau, habité par Monsieur de Genouillac.

Prenons à droite la route du Vaubossard, en jetant un coup d'œil à gauche à un rhododendron de taille exceptionnelle, à droite la source captée pour l'alimentation de Mauron en eau. La route longe la forêt avec le village de la Ville-Danet où l'on travaillait déjà le fer dès la préhistoire, laissons à gauche la route qui, en retournant à Concoret, nous ferait voir l'étang d'Isaugouet près duquel s'élevait un petit château autrefois et nous arrivons à Paimpont après avoir deviné à gauche l'étang bleu, profond de 80 mètres, ancienne carrière de fer. La route suivie depuis la gare de Mauron est à peu près celle du minerai de fer, exploité dans la forêt jusqu'en 1910, un petit train : " le tram " l'emmenait par wagonnets (pour être traité dans le Nord de la France) à la gare de Mauron.

X X X X

PAIMPONT.

Vous êtes au cœur de la " Mère Forêt ". Tout un peuple y a vécu : les forgerons, les cloutiers, les fabricants de toile, les bûcherons, les charbonniers... sous la dépendance de l'Abbaye que nous découvrons à droite dans son austère beauté. Elle se mire dans l'eau de l'étang encadré d'arbres.

Ce fut en 645 que le roi Judicaël fonda en forêt un prieuré dédié à Notre-Dame. Il le donna aux moines de Gaël, détruit par les Normands au 9ème siècle, reconstruit au XIIIème siècle il est devenu prieuré bénédictin, ruiné par la guerre au XIVème siècle, reconstruit au XVème. Il reste de cette époque des statues et la partie ancienne de l'église.

Au XVIIème siècle reconstruction actuelle, l'Abbaye reçoit un prieur et dix religieux de l'ordre des Augustins. Le " grand logis " où sont aujourd'hui presbytère et mairie contient trois grandes et belles salles, deux escaliers à balustrade, une hôtellerie pour les pèlerins, un beau jardin à la française. Le manoir abbatial est occupé par les Sœurs de St Louis et leurs élèves. Pénétrez dans l'église par le porche du XIIIème siècle où la Vierge à l'Enfant entourée de 2 anges vous accueille au centre de l'arcade ogivale. (La Vierge a été un peu restaurée au XIXème siècle).

Les belles boiseries XVIIème siècle avec médaillons, guirlandes, bustes des apôtres viennent de retrouver ainsi que la chaire leur aspect d'antan. Le toit aussi a été refait.

A droite Notre-Dame de Paimpont, encore très vénérée. Autrefois les fidèles accouraient de très loin : aux fêtes de la Pentecôte il se trouvait 30 à 40 000 pèlerins. (En appentis, les pèlerins se réfugiaient quand il pleuvait ou pour manger dans les 2 salles latérales appelées les " écrouettes ")

L'autel surmonté d'un rétable à trois corps avec niches : et statuette est fort gracieux. Les vieilles statues de Saint Méen et Judicaël (Giquel en est la forme patoise) sont du XVe siècle. L'abbé aux pieds de ses deux protecteurs.

La dramatique Ste Monique et St Augustin sont du XVIII ème siècle. A gauche la petite chapelle du St Sacrement restaurée avec tant de goût garde ses colonnes du XIIIème siècle.

Sortons par le couloir et sonnons pour demander à voir la Sacristie et ses trésors : le Reliquaire de St Judicaël du XVème siècle, une belle statue de Ste Anne, les boiseries restaurées, et surtout le Christ d'ivoire, sculpté par un moine vers 1700. Ce Christ présente des détails d'anatomie extraordinaires, d'admirables expressions du Crucifié agonisant en plus de l'analyse minutieuse de la bouche, des membres, des coudes. Il faut contempler longuement ce chef d'œuvre .

X X X X

En sortant de l'Abbaye, nous longeons l'Etang en remarquant les cailloux plantés sur ses bords, servant de sièges au modernes Bardes qui y tiennent leurs essises.

Laissons à droite, la route de Haute-Forêt pour regagner celle qui va au Cannée en passant devant le Centre hippique - la variété des promenades en forêt en fait un des attraits de Paimpont pour les mordus du cheval.-

X X X X

LES FORGES.

Au Canée, ancien centre de blanchiment des toiles(à la rosée matinale ou dans des barriques de lait ribot!), nous laissons à droite le Manoir du Tertre. Nous gagnons les Forges, centre de chasse à courre. Après la chapelle St Hubert, voici le chenil du Rallye-Bretagne.

Pour maintenir les traditions de vénerie en Bretagne quelques chasseurs ont fondé ce rallye pour chasser le cerf dans les grandes forêts. La meute loge ici. Ces chiens croisés de français, anglais, poitevins évoquent les fastes d'autrefois .

Aux Forges on battait le fer pour la Marine royale. En contrebas de la route qui longe l'étang aux admirables frondaisons, un coup d'œil sur ces petites maisons : les forges construites dans le schiste violet, vieilles de 3 siècles. Pavillon de chasse à gauche, à droite château à la famille de Clerville, au-dessus de l'étang. Ces Forges ont un air de vieille Angleterre; montant la route en lacets, regagnons Paimpont par la N 773. A gauche le porche d'entrée dans la vieille ville.

Un dernier coup d'œil à l'Abbaye, un petit crochet par la route de Plélan, et tout de suite à gauche la route D 40 vers St Péran pour nous reposer aux calmes étangs du Pas du Houx et y pêcher si nous le désirons. Un château moderne à chaque extrémité, celui du Général du Chaylas, celui de la famille Veillé - Dufrêche -Corvisart. Puis il faut prendre la route de St Malon par Telhouët, et laisser la D40 pour la D 59 à gauche.

A la sortie de la forêt, un écriteau à gauche indique :
Fontaine de Jouvence, Tombeau de Merlin, la Marette.

Vous vous trouvez devant l'étang enclos depuis peu, mais en contournant les barbelés on peut retrouver la Fontaine ... simple trou d'eau ferrugineuse et en expérimenter les effets!

En continuant à droite sur la lande, qu'on atteint par un pré fraîchement fauché, le reste de dolmen appelé " Tombeaux de Merlin et Viviane". Continuons la route, tournons à gauche par le D 31, voici les bois de Comper.

x x x x

COMPER EN CONCORET.

A droite de la route un dolmen éboulé juste derrière la ferme de la Prise, à gauche un menhir dans la partie close, aujourd'hui prouvent que dès la préhistoire Comper fut un haut lieu.

La route passe entre deux étangs, le Moulin d'A Haut à droite, le Colombier à gauche. Différents à chaque heure du jour, laissez-vous prendre à leur charme et avant d'entrer au château par la poterne, donnez un coup d'oeil au Bignon à gauche de la route de Muel et peut-être au Moulin d'A Bas avant la carrière de pierres violettes. Les plus mystérieux, l'Etang du Pré et le Pont Donjean ne sont accessibles qu'à pied. La voiture laissée sur le terre-plein, demandez aux gardiens de ces lieux, l'autorisation de visiter ou de pêcher dans le Grand Etang, vision nordique dans son encadrement de sapins et ses rochers du bord.

Comper = " Val Bleu " était, dit la légende la résidence du père de Viviane qui charma Merlin au Vème siècle. Plus tard il fut reconstruit en carré de 200 m de long, flanqué de 4 tours crénelées reliées par des courtines, défendu au Sud et à l'Est par deux étangs, protégé par des douves profondes creusées dans le roc. Faites le tour pour admirer la Tour de Gaillarde, si belle dans le soleil couchant; elle abritait une chapelle écroulée depuis peu.

Très fortifié, il subit plusieurs sièges, détruit en 1372, reconstruit en 1376. La partie gauche est de cette époque. En 1501 il appartient à De Coligny ardent protestant, qui y établit un prêche dans la Salle dite " des Huguenots". Démantelé par Henri IV en 1595, en partie ruiné à la Révolution où les archives y périrent, il ne resta que les gros murs. La partie Ouest fut restaurée de 1874 à 1890 par son propriétaire Monsieur de Charette. Il appartient maintenant à M. Ferrand.

De bons amis " Les Compagnons de Comper " s'y réunissent certaines soirées d'hiver et y maintiennent les traditions de poésie.

Depuis Viviane, Comper ensorcelle, dans cette terre de légendes, c'est un haut-lieu. L'ampleur extraordinaire d'un chêne dont les racines se mêlent au rocher, en contrebas de la chaussée séparant le Grand Etang du Colombier fait penser que le Roi Arthur en armes est enterré là. Gardons-nous de fouiller au pied du chêne ! et rêvons qu'à la fin du temps, le Roi se réveillera et guidera les Bretons vers un destin glorieux!

Rejoignons Concoret par la D 31, les vieilles maisons font la ronde autour de l'Eglise moderne.

X X X X

A droite Notre-Dame de Paimpont, encore très vénérée. Autrefois les fidèles accouraient de très loin : aux fêtes de la Pentecôte il se trouvait 30 à 40 000 pèlerins. (En appentis, les pèlerins se réfugiaient quand il pleuvait ou pour manger dans les 2 salles latérales appelées les " écrouettes ")

L'autel surmonté d'un rétable à trois corps avec niches : et statuette est fort gracieux. Les vieilles statues de Saint Méen et Judicaël (Giquel en est la forme patoise) sont du XVe siècle. l'abbé aux pieds de ses deux protecteurs.

La dramatique Ste Monique et St Augustin sont du XVIII ème siècle. A gauche la petite chapelle du St Sacrement restaurée avec tant de goût garde ses colonnes du XIIIème siècle.

Sortons par le couloir et sonnons pour demander à voir la Sacristie et ses trésors : le Reliquaire de St Judicaël du XVème siècle, une belle statue de Ste Anne, les boiseries restaurées, et surtout le Christ d'ivoire, sculpté par un moine vers 1700. Ce Christ présente des détails d'anatomie extraordinaires, d'admirables expressions du Crucifié agonisant en plus de l'analyse minutieuse de la bouche, des membres, des coudes. Il faut contempler longuement ce chef d'œuvre .

X X X X

En sortant de l'Abbaye, nous longeons l'Etang en remarquant les cailloux plantés sur ses bords, servant de sièges au modernes Bardes qui y tiennent leurs assises.

Laissons à droite, la route de Haute-Forêt pour regagner celle qui va au Cannée en passant devant le Centre hippique - la variété des promenades en forêt en fait un des attraits de Paimpont pour les mordus du cheval.-

X X X X

LES FORGES.

Au Canée, ancien centre de blanchiment des toiles(à la rosée matinale ou dans des barriques de lait ribot!), nous laissons à droite le Manoir du Tertre. Nous gagnons les Forges, centre de chasse à courre. Après la chapelle St Hubert, voici le chenil du Rallye-Bretagne.

Pour maintenir les traditions de vénerie en Bretagne quelques chasseurs ont fondé ce rallye pour chasser le cerf dans les grandes forêts. La moute loge ici. Ces chiens croisés de français, anglais, poitevins évoquent les fastes d'autrefois .

Aux Forges on battait le fer pour la Marine royale. En contrebass de la route qui longe l'étang aux admirables frondaisons, un coup d'œil sur ces petites maisons : les forges construites dans le schiste violet, vieilles de 3 siècles. Pavillon de chasse à gauche, à droite château à la famille de Clerville, au-dessus de l'étang. Ces Forges ont un air de vieille Angleterre; montant la route en lacets, regagnons Paimpont par la N 773. A gauche le porche d'entrée dans la vieille ville.

Un dernier coup d'œil à l'Abbaye, un petit crochet par la route de Plélan, et tout de suite à gauche la route D 40 vers St Péran pour nous reposer aux calmes étangs du Pas du Houx et y pêcher si nous le désirons. Un château moderne à chaque extrémité, celui du Général du Chaylas, celui de la famille Veillé - Dufrêche -Corvisart. Puis il faut prendre la route de St Malon par Telhouët, et laisser la D40 pour la D 59 à gauche.

Tous les Mauronais devront connaître cette chanson :

H Y M N E D U P A Y S D E M A U R O N

" Ami, viens donc chanter

Sur l'air de : Dors, Dors, Douce Maman Goz Arvor...

1er Couplet

Ami, viens donc chanter l'âme du vieux terroir
Comme l'enfant sur la lande le soir
Chante.....
Ami, viens donc chanter notre Brocéliande
Tous les parfums mystérieux de ses brandes.

2ème Couplet

Chante les chevaliers qui dans la paix du soir
En Dommonée, rêvaient à la victoire
Chante.....
Chante, sur son sommet, le château de Ponthus,
Qui fut marqué du signe de Vénus.

3ème Couplet

Chante les infidèles au jardin de l'Amour,
La fée Morgane en son Val sans Retour..
Chante.....
Chante Galaad et Messire Perceval,
L'Epée d'Arthur et le Saint Graal...

4ème Couplet

Chante de Cadoudal, les braves chouans bretons :
Ceux du Porhoët, du Pays de Mauron.
Chante
Chante leur espérance, leur foi et leur vaillance:
Ils meurent pour Dieu et pour le Roi de France.

5ème Couplet

Chante notre jeunesse, l'ardeur de ses vingt ans.
Après l'hiver refleurit le printemps...
Chante.....
Chante le renouveau du pays de nos pères
Vois le soleil qui brille sur la terre....

Refrain

Chante, Chante,
Notre forêt d'Arvor, Chante son grand ciel,
Son passé de merveilles
Chante.....
De Merlin, le sommeil
Et Berenton qui tendrement le veille!

Paroles de Henri THEBAULT.

Construction de Pavillons - Amélioration d'habitations
Construction de Bâtiments Agricoles et Industriels - Cheminées rustiques

Robert COUDÉ

Entrepreneur de Bâtiments — Route de St-Brieuc-de-Mauron, MAURON - 56 — Téléphone 224

CONFECTION - BONNETERIE

Alimentation - Jouets - SERMO

MAISON BLANDEL-LUCAS

Rue du Plessis - MAURON - Tél. 213

Société C. P. S. JUMEL

à votre service

QUINCAILLERIE - Tous COMBUSTIBLES - COUVERTURES

MAURON — Tél. 214

HOTEL - RESTAURANT DE TOURISME

Maurice Letournel

Traiteur - MAURON 56 - Tél. 167

Salle et salons pour déjeuners d'affaires - Réunions - Séminaires

PAUL Pierre

Pâtissier - Traiteur

Rue Nationale — MAURON - 56

Téléphone 140

Entreprise de Menuiserie

CHARPENTES - ESCALIERS
MEUBLES DE CUISINE

Eugène JOUVROT

Route de Guilliers, MAURON - Tél. 230

Pépinières Forestières et d'Ornement

MAURON - 56 BOULÉ JOSEPH Téléphone 137

Des milliers d'ARBUSTES d'ORNEMENT et des centaines de milliers de PLANTS FORESTIERS
Pépinières agréées pour bons-subvention F. F. N.

Menuiserie - Ébénisterie - Escaliers
Devis gratuit

Marcel TEMPIER Fils

56 - SAINT-BRIEUC-DE-MAURON - Téléphone 3

L'INCOGNITO

Bar - Night-Club

56 - MAURON - Tél. 236

Plâtrerie - Carrelage - Faïence

André CHAUVIN

Avenue de la Gare, 56 - MAURON - Tél. 2.89

Gérard COUDÉ

BOUILLEUR DE CRUE

Ville Neuve - St-BRIEUC-DE-MAURON - 56

Faites travailler nos annonceurs — Merci —

Auberge de la Table Ronde

Repas d'affaires - Banquets - Mariages

Maison MORICE

56 - NÉANT-sur-YVEL - Tél. 4

Spécialité fruits de mer

Homards, langoustes sur commande

Hôtel-Restaurant « CHEZ MAXIME »

BANQUETS
MARIAGES

Maxime **GOUELLEU**
CONCORET (56) - Tél. 4

Entreprise de Maçonnerie

Béton armé - Ravalements - Cheminées rustiques - Clôtures

Pierre BUCHET

Téléphone 21

La Lorie

CONCORET - 56

Tous Transports Voyageurs

Messagerie - Excursions - Mariages

R. PONTONNIER

56 - MAURON - Tél. 275

Prochainement

Ouverture du Dancing

4 km. de Paimpont
2 km. de Concoret
10 km. de Gaël

LA GAILLARDE - R. N. 773

Quincaillerie Générale CATENA

Installation sanitaire

BUTAGAZ - PROPAGAZ

Electro-ménager

P. JOSSE

Rue Nationale, MAURON - 56 - Tél. 141

Entreprise de Terrassement

Drainage - Adduction d'eau - Assainissement de terrain

Marcel DUVAL

— St-BRIEUC-DE-MAURON - Tél. 8 —

Poissonnerie BRISSON

Poissons frais - Crustacés vivants

CHOIX - QUALITÉ

Rue Nationale - MAURON

RENOVA - Bretagne 56 - SAINT-LÉRY

Tél. 211-157 Mauron



SABLAGE - MÉTALLISATION - PEINTURE - ÉMAILAGE - CONTAINERS ALIMENTAIRES
CHAUDRONNERIE - SERRURERIE - SOUDURE - TRAVAUX DE TOUR.

Entreprise de Maçonnerie

Ange MORIN

Route de la Ville en Bois — MAURON - 56

Adrien SALMON

Pont-Ruelland, 56 - MAURON - Tél. 1

Ponceur parquets - Spécialiste SYNTÉKO
Revêtements de sol - Tarif au m²

Faites travailler nos annonceurs — Merci —